

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 5 SEPTEMBRE 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ÉTÉ... QUI SE SOULENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

## Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

## Nouvelles Etrangères.

## Ce que pensent

Les étrangers à Shanghai de la situation.

Shanghai, 4 septembre.—Des dépêches annonçant que le gouvernement américain refuse de consentir au retrait des troupes de Pékin, avant qu'il ait obtenu pleine satisfaction pour la perpétration des outrages et pour la mort de ses sujets, ont été reçues ici et sont approuvées par toute la colonie étrangère de Shanghai.

Toute autre politique, d'après les hommes d'affaires et les missionnaires avec lesquels les représentants de la Presse Associée se sont entretenus, porterait atteinte au prestige des étrangers et affaiblirait leur position en Chine.

Les journaux locaux anglais se déclarent hautement contre la proposition d'évacuer Pékin, et disent que pour les Chinois évacuation veut dire défaite.

Les masses en Chine croient maintenant l'armée chinoise victorieuse. Les journaux chinois publiés à Shanghai contiennent de grands détails circonstanciés de prétendues victoires chinoises à Pékin, à Tien Tsin et à Lung Chaoi. Les magasins et les naturels du pays ont mis en vente des photographies lugubres représentant l'armée célèbre repoussant les soldats européens dans la mer à Taku et mettant l'armée en pièces à Tien Tsin. Ils font aussi voir des portraits des amiraux étrangers torturés en présence des vice-rois.

Le vice-amiral Seymour est représenté les bras liés, s'agenouillant devant le trône. Le peuple reste persuadé que ces rapports et ces

portraits représentent fidèlement les faits, et toute nouvelle contrainte est prise par eux comme un mensonge des étrangers.

La communauté européenne continue à demander la destruction de Pékin et la punition exemplaire des fonctionnaires, et à considérer l'indemnité et les promesses faites au sujet de nouveaux traités insatisfaisants. Sans aucun doute les détails des massacres des étrangers que l'on reçoit journellement ne font qu'entretenir les sentiments.

L'impératrice douairière demeure dans le Yamen, à Tai Kuan Te, dans la province Shan Li. Cinquante missionnaires ont été massacrés à Yamen suivant des ordres, et en présence du vice-roi. Trois d'entre eux ont été décapités dans la cour intérieure, et les autres ont été tués d'une façon barbare dans la cour extérieure. Leurs corps ont été jetés aux chiens.

L'impératrice a donné ordre à un commissaire de faire une enquête sur la conduite du vice-roi du Sud, qui a fait un pacte avec les consuls étrangers, et l'on s'attend à le voir dégrader.

On n'a ordonné aucune investigation à l'égard des fonctionnaires opposés aux étrangers. Le représentant de la Presse Associée a approuvé de source officielle que plusieurs femmes missionnaires américaines ont été tuées.

A la requête du conseil des missions les détails ont été supprimés par rapport aux sentiments des parents des femmes massacrées, mais d'autres Américains de distinction qui ont longtemps combattu la politique d'envoyer des femmes dans des postes intérieurs isolés, sont d'avis qu'il est urgent de faire connaître ces détails.

Les noms des victimes, en regard à une requête, ne sont pas donnés. Deux de ces femmes ont été prises pendant qu'elles essayaient de quitter les postes où elles se trouvaient; elles ont été conduites sans vêtements dans toute la ville et finalement tuées par des moyens trop révoltants pour être décrits.

Deux autres femmes américaines venaient vers la côte avec une personne; plusieurs Chinois les poursuivirent et les attaquèrent à coups de pierres. Les femmes tombèrent épuisées et furent prises par les Chinois en présence des fonctionnaires locaux.

Elles furent jetées sur le billot et on feignit de leur couper la tête. Une d'elles devenant hystérique se mit à rire; alors la croyant folle, les Chinois l'escortèrent jusqu'à la côte, en raison de leur superstition à l'égard des fous. Néanmoins elle fut maltraitée par son escorte tout le long de la route.

L'autre femme, après avoir été montrée nue pendant plusieurs jours, et avoir beaucoup souffert, fut torturée et mise à mort par les mêmes moyens honteux qui avaient été employés dans d'autres cas.

Deux femmes suédoises missionnaires sont arrivées à Shanghai après avoir subi des traitements semblables, à l'exception de la mort qui leur a été épargnée.

Les quatorze missionnaires anglais, y compris six femmes et quatre enfants qui ont été massacrés à Chu Chau, dans la province de Che Kiang, suivant l'histoire d'un prêtre espagnol qui s'est évadé, ont été tués avec des fourches à foin et d'anciennes lances par la garde du corps des magistrats, et leurs corps dépourvus de vêtements ont été pendus aux arbres.

Ces incidents rendent une politique indulgente impopulaire à Shanghai où toutes les victimes avaient des amis. On a affiché des placards aujourd'hui dans les places publiques, exhortant les étrangers à s'opposer à un compromis avec le gouvernement et on attaque Li Hung Chang, en citant la remarque qu'il a fait au Consul Gednow, que "Les étrangers à Pékin, à l'exception des ministres, ne comptent point."

## Prise d'une colline en Chine par les Allemands.

Berlin, 4 septembre.—Une dépêche officielle de Taku mande qu'un télégramme reçu de Pékin et daté du 25 août, annonce que les troupes allemandes ont pris possession d'une colline à l'intérieur de la ville impériale. La dépêche ajoute que 2,000 troupes italiennes de plus marchent sur Taku.

## La peste bubonique à Glasgow.

Glasgow, 4 septembre.—Un bulletin qu'on fait paraître ce matin les officiers médicaux de Glasgow, annonce qu'un nouveau cas de peste a été rapporté. Le nombre total est maintenant 13; cas douteux 3; sans observation 103.

## Toutes les Femmes Savent

qu'un traitement ordinaire ne soulage aucunement pendant les périodes douloureuses.

Elles savent que le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a fait, le fait et le fera mieux qu'aucun autre médicament.**

Toutes les femmes connaissent le médicament de Mme Pinkham.

Chaque femme connaît quelque femme qui a été guérie par Mme Pinkham.

Mais neuf femmes sur dix négligent de se procurer ce remède si digne de confiance jusqu'à ce que leur santé soit presque ruinée par les expériences ou par cette négligence!

Elles écrivent alors à Mme Pinkham et celle-ci les guérit, mais naturellement c'est plus long que cela ne l'aurait été autrement. Si vous êtes malade ne remettez pas, prenez au contraire promptement ce qui peut aider à votre guérison.

Elle a secouru un million de femmes. Pourquoi pas vous!

## La situation reste obscure en Angleterre.

Londres, 4 septembre.—L'absence de nouvelles concernant la situation actuelle des affaires à Pékin continue à être aussi complète que le manque d'informations authentiques à l'égard de l'attitude dernière des puissances, quant aux propositions maintenant devant le conseil.

De Shanghai on rapporte qu'un édit impérial lancé à Tai Yuan Fu, nommé Li Hung Chang, Yang Lu, Hu Tong (tuteur de l'héritier apparent) et le prince Ching, comme les commissaires chargés de négocier la paix.

Quatre navires de guerre allemands sont arrivés à Woo Lung, le 3 septembre. La condamnation non douteuse de la proposition de retrait immédiat des troupes de Pékin, qui est générale dans toutes les colonies étrangères en Orient, fait prévoir

qu'il nous est impossible de le supporter plus longtemps. Nous devons combiner nos forces pour combattre tous les étrangers jusqu'au bout, si nous voulons être considérés dans le monde.

Tous nos princes de Manchu, ducs, nobles et ministres, les hauts placés et les inférieurs, sont unanimes dans leur détermination de faire la guerre au couteau et j'approuve leur choix patriotique. En conséquence je vous donne cet avertissement et je m'attends à vous voir tous remplir votre devoir vis-à-vis de votre pays.

L'impératrice a déclaré que dans cette guerre la Chine aurait de son côté les Boxers qui sont invulnérables au boulet et au sabre, et que par conséquent elle ne pourrait pas être conquise. L'empereur, qui avait gardé un silence désolé, courut finalement l'impératrice douairière de reconsidérer sa décision, mais elle lui tourna le dos.

Les membres les plus actifs et les plus en vue du parti Mandchu se présenteront au palais le 20 juin, le lendemain du meurtre du ministre allemand, et firent lancer à l'impératrice un décret déclarant Yung Lu généralissime de la grande armée du nord, et lui ordonnant de conduire son armée à Pékin, et d'attaquer formellement les légations, de les détruire, puis de quitter Pékin pour se rendre à Tien Tsin et exterminer les étrangers, et de continuer ainsi jusqu'à qu'ils les aient précipités tous dans la mer.

Au moment où l'impératrice allait signer le décret, dit le correspondant, l'empereur l'adjura encore de ne pas plonger la nation dans la guerre, mais elle le traita avec mépris et il quitta la salle du conseil en pleurant.

Arrivés du steamer State of Nebraska de Glasgow.

New York, 4 septembre.—Le steamer State of Nebraska est arrivé de Glasgow et on déclare tout le monde bien portant à bord. Toutefois, comme il vient d'un port infecté de la peste, il sera gardé en quarantaine pour être examiné. On suppose que ses passagers seront débarqués cette après-midi.

Séances de Cabinet à Washington.

Washington, 4 septembre.—Les séances de cabinet tenues aujourd'hui n'ont donné aucun résultat. Aucune nouvelle importante n'a été reçue et aucune affaire d'intérêt public n'a été traitée.

Le secrétaire d'état Hay, le secrétaire de la marine Long et le directeur général des postes Smith étaient absents.

Retour de la canonnière Comète à Canton.

Paris, 4 septembre.—Le consul français à Canton, a câblé à la date du Lundi, 3 septembre, que la canonnière française Comète était de retour à Canton.

Il ajoute que sa campagne à Swatow (sur l'estuaire du fleuve Hoang Kiang) a en un bon résultat et a mis fin aux troubles et à l'agitation qui se répandaient dans la région nord de Kouang Tong contre les étrangers. Le consul dit aussi qu'un missionnaire a été attaqué et blessé dans le district de Fat Kong, à 100 kilomètres de Canton.

Discours de l'impératrice douairière de Chine.

San Francisco, 4 septembre.—Un réfugié de Pékin dont le nom n'est pas connu, a donné au "North China Daily News", qui vient d'être reçu par le Doric, un récit des événements à Pékin, lequel fait voir que la guerre des Boxers contre les étrangers était approuvée par l'impératrice douairière.

Le correspondant dit: Le 15 juin l'impératrice douairière lança subitement un décret convoquant tous les princes, ducs et hauts fonctionnaires de Manchu à un grand conseil.

Ce qui rendit le fait suspect c'est que lorsqu'ils furent tous réunis au palais, ceux qui étaient manchus furent premièrement appelés par l'impératrice douairière à assister à une audience secrète, alors que tous ceux qui étaient d'origine chinoise étaient laissés dans la salle d'attente.

Après la séance du Conseil secret, et lorsque les Manchus eurent regagné la salle d'attente, on les appela de nouveau, cette fois avec les descendants Chinois, dans la salle de conseil de l'impératrice douairière. Quand tous se furent prosternés devant l'impératrice douairière et l'empereur ils attendirent qu'elle parlât.

Voici ce qu'elle dit: "Les autres puissances nous ont traités avec tant de hauteur et nous ont persécutés d'une telle manière

## Les affaires de Chine.

### Poursuite des négociations pour l'évacuation de Pékin.

Washington, 4 septembre.—M. Conger, ministre des Etats-Unis en Chine, a de nouveau envoyé des informations aux autorités de Washington. Son message, reçu hier soir, porte la date du 30 août. Une semaine avait été nécessaire pour la transmission de précédentes dépêches de Pékin à Tien Tsin, de sorte que la promptitude de ce message indique une amélioration sérieuse dans les moyens de communication.

En outre, il est daté, ce que le département d'état essayait d'obtenir depuis longtemps.

On suppose que ce dernier message de M. Conger a été envoyé de Pékin à Tien Tsin par courrier, et qu'il a été transmis par télégraphe de ce dernier point on de Taku.

Les fonctionnaires du département d'état ont déclaré de ne pas rendre public le contenu du message. Il se sont contentés de dire que la communication de M. Conger n'indiquait aucun changement dans la situation à Pékin.

Il paraît que les réponses, quelles qu'elles soient, faites par les puissances à la proposition d'évacuation de Pékin seront adressées au gouvernement russe et non à notre département d'état.

En retour, les autorités de St-Petersbourg notifieront le gouvernement des Etats-Unis aussi bien que les gouvernements concernés de la nature des réponses.

On déclare que jusqu'à présent il n'y a pas la moitié des puissances intéressées qui aient répondu à la proposition de la Russie, et les fonctionnaires s'accordent à la tenir des dépêches européennes établissant qu'une décision finale ne sera pas prise par les puissances avant plusieurs jours.

Tout dépend maintenant de la Russie, l'attitude des autres nations étant négative, et si elle se hâte pas de mettre à exécution son projet annoncé de rappel de ses troupes les autres gouvernements se contenteront de l'espérer qu'avec le temps un gouvernement avec lequel les puissances pourront négocier sera établi à Pékin.

La tentative de Li Hung Chang d'obtenir l'autorisation impériale pour ouvrir des négociations de paix avec le concours de notables chinois est considérée à Washington comme un pas dans la voie convenable, mais d'un autre côté quel qu'inquiétude est causée par le rapport annonçant l'arrestation à Pékin par les forces internationales de quelques membres du Tsong Li

Yamen qui cherchaient à entamer des négociations et à rétablir le gouvernement.

Il n'existe parmi les autorités de Washington aucune disposition à exagérer les crimes des fonctionnaires chinois pouvant avoir pris part aux outrages commis dans Pékin, mais on se demande si le moment actuel n'est pas opportun pour punir.

On s'inquiète au ministère de la guerre de l'impossibilité de faire parvenir des avis au général Chaffee et de recevoir des messages de lui. De nombreuses dépêches importantes lui ont été envoyées, et on désire vivement qu'il les reçoive pour lui servir de guide dans sa conduite future.

Le général Barry, qu'on peut atteindre à Taku, a reçu l'instruction de s'épargner ni peines ni argent pour remettre les dépêches à Chaffee et prendre ses réponses, qui sont nécessaires pour traiter les questions soulevées depuis l'occupation de Pékin.

## Mort de Mme Corlies.

Denver, Col., 4 septembre.—Mme Corlies, femme du colonel A. W. Corlies, du deuxième d'infanterie des Etats-Unis, est morte aujourd'hui à Fort Logan, après une maladie de plusieurs semaines.

Le Colonel Corlies est en route pour la Chine avec son régiment. Il a passé par Denver il y a quelques jours, mais ses ordres ne lui ont pas permis de rester au chevet de sa femme.

## Les drapeaux du Trentième de la Louisiane.

Columbus, Ohio, 4 septembre.—Un incident qui sort de l'ordinaire s'est produit aujourd'hui, à la réunion du 46e volontaire d'Ohio, à Worthington, un faubourg de Columbus. Les drapeaux du 30me régiment Louisianais ont été remis à un comité des survivants de cette organisation.

Ces drapeaux avaient été pris à Ezra Courthouse, juste en dehors d'Atlanta, Ga., pendant la guerre de la rébellion, et conservés ici dans la salle des reliques du capitaine d'Etat pendant bien des années.

Aujourd'hui, pendant la réunion, le juge David Pugh a fait un discours et a remis les drapeaux à un comité composé de M. S. Shepard, D. Harris, John A. Landry et James H. Brown, de la Nouvelle-Orléans. Le gouverneur Nash était présent et a assisté aux exercices.

## L'amiral Bendemann décoré.

Berlin, 4 septembre.—L'empereur Guillaume a conféré l'ordre de l'Aigle Rouge à l'amiral Bendemann qui commande l'escadre allemande en Orient, pour les services qu'il a rendus en Chine.



La Grande Porte de l'Ouest à Pékin.

La capitale de la Chine est divisée en trois cités distinctes dont chacune possède des portes monumentales d'entrée et de sortie. La porte de l'ouest que représente le dessin ci-dessus est une des plus artistiques et typiques constructions chinoises. La capitale a neuf portes pratiquées dans un mur de trente pieds de haut, de vingt-cinq pieds de large à la base et de douze pieds au sommet. Les trois cités sont connues sous les noms de cité mandchoue ou tartare, de cité impériale et de cité chinoise. Les légations étrangères sont situées dans l'enceinte de la cité impériale. La fondation de Pékin date de mille ans avant l'ère chrétienne.

## L'Agent de Police et son Pop-Gun.

Avez-vous jamais vu le pistolet ainsi nommé que l'agent de police porte sur lui dans le but de poursuivre l'attaque ou de se défendre? C'est une arme très remarquable, bien que moins meurtrière que le nigger-shooter du petit garçon. Elle nous rappelle quelques-uns de nos concurrents. Son calibre n'est que de 32. Nos compétiteurs tirent sur nous avec une concurrence de calibre-32, et celle dont nous nous servons pour riposter est de calibre-44. Quand il nous arrive de tirer, les prix en souffrent. Pendant la semaine à venir, pour faire place à nos nouvelles marchandises, nous offrirons des bargains à des prix d'une modicité particulière.

W. G. TEBALD,

Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud

Non 217-223 RUE ROYALE.